



Keynotes Speakers, Abstracts and Chairs

6th Biennial African Philosophy World Conference (APWC), Douala, Cameroun, September 22-24, 2025



Conférenciers principaux, résumés et présidents

6^e Conférence biennale mondiale de philosophie africaine (APWC), Douala, Cameroun, 22-24 septembre 2025

Monday September 22, 2025 / Lundi 22 septembre 2025

Keynote Address 1 / Discours d'ouverture 1

Prof. Ebenezer Njoh Mouelle (Université de Yaoundé 1, Yaoundé, Cameroun)

Artificial Intelligence to Combat the Magic Mentality in Africa's Development / Une Intelligence Artificielle pour combattre la mentalité magique dans le développement de l'Afrique

Chair: Prof. Emmanuel Malolo Dissake (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Abstract/ Résumé

It is important for Africa to connect with the positive developments of the present times, and in particular with scientific and technological advances such as those of Artificial Intelligence. While it is easy to show the excellent results in terms of speed and quantity in production that can be achieved by so-called smart factories of companies, the fact remains that in Africa many business leaders remain victims of the magical mentality and the misuse of time; to justify their failures; while they have not practiced rigorous management of their business and they close themselves to any objective self-criticism, they blame the evil eye or the jealousy of this or that parent or competitor. It is therefore appropriate to consider having state power conduct research with a view to exploiting artificial intelligence technology to create applications capable of facilitating self-criticism for each other, while thinking about a reform of the school from the primary cycle level, in an orientation that exploits the best, in terms of the neuro-augmentation of IQs. The example of China should inspire African countries which, instead of seeking to create their GAFAM as China did through its BATX, are constantly turning towards a past that has ceased to be efficient. The time has come to seek the surest paths leading to development and not to the glorification of the past, nor to the permanent denunciation of the enemies of Africa, notably the colonialists and the neocolonialists. State power in Africa should play the role played by large private companies in the West.

Il est important pour l'Afrique de se brancher sur les évolutions positives des temps présents, et en particulier sur les avancées scientifiques et technologiques telles que celles de l'Intelligence Artificielle. S'il est facile de montrer les excellents résultats en termes de rapidité et de quantité dans la production que permettent de réaliser les usines dites intelligentes des entreprises, il n'empêche qu'en Afrique de nombreux chefs d'entreprises demeurent victimes de la mentalité magique et du mauvais usage du temps; pour justifier leurs échecs; alors qu'ils n'ont pas pratiqué une gestion rigoureuse de leur business et qu'ils se ferment à toute autocritique objective, ils incriminent le mauvais œil ou la jalousie de tel ou tels parent ou concurrent. Il y a donc lieu d'envisager de faire conduire par le pouvoir d'Etat des recherches en vue de l'exploitation de la technologie d'intelligence artificielle pour créer des applications susceptibles de faciliter l'autocritique des uns et des autres, tout en pensant à une réforme de l'école dès le niveau du cycle primaire, dans une orientation qui exploite le meilleur, en termes de la neuro-augmentation des Quotients intellectuels. L'exemple de la Chine devrait inspirer les pays africains qui au lieu de chercher à créer leurs GAFAM comme cette Chine l'a fait à travers ses BATX, se tournent en permanence vers un passé qui a cessé d'être efficient. L'heure est à la recherche des voies les plus sûres conduisant au développement et non à la glorification du passé, ni à la dénonciation permanente des ennemis de l'Afrique, notamment les colonialistes et les neocolonialistes. Le pouvoir d'Etat en Afrique devrait jouer le rôle joué par les grosses entreprises privées en Occident.

Keynote Address 2 / Discours d'ouverture 2

Prof. Willbrodus van Binsbergen (Tilburg University, Tilburg, The Netherlands)

Africa and Colonialism: Introductory Conceptual Considerations / L'Afrique et le colonialisme : considérations conceptuelles introductives

Chair: Prof. Nyano Eugene Emboussi (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Abstract/ Résumé

What I see as my assignment today, as a keynote speaker is to help prepare the ground for our fruitful discussions over the next few days. I will do so in several consecutive steps, suggesting usable definitions for our central theme, and indicating a few possible directions for their discursive development. Within our chosen conference theme of *Decoloniality and Transcoloniality in African Philosophy*, I can see the following key concepts that deserve further elaboration, namely, philosophy, Africa, coloniality and its various modalities: de-, post-, trans-, pre-, which I will embark on.

Ma mission aujourd'hui, en tant qu'orateur principal, est de préparer le terrain pour nos discussions fructueuses des prochains jours. Je procéderai en plusieurs étapes successives, en proposant des définitions utilisables pour notre thème central et en indiquant quelques pistes de développement discursif. Dans le cadre du thème choisi pour notre conférence, « Décolonialité et transcolonialité dans la philosophie africaine », je distingue les concepts clés suivants qui méritent d'être approfondis : la philosophie, l'Afrique, la colonialité et ses différentes modalités : dé-, post-, trans-, pré-, que j'aborderai.

Tuesday September 23, 2025 / Mardi 23 septembre 2025

Keynote Address 3 / Discours d'ouverture 3

Prof. Joseph Agbakoba (Department of Philosophy, University of Nigeria, Nsukka, Nigeria)

A Transcolonial Perspective on the African Experience / Une perspective transcoloniale sur l'expérience africaine

Chair: Charles Romain Mbele (Université de Yaoundé 1, Yaoundé, Cameroun)

Abstract/ Résumé

In the main, this paper presents and defends a transcolonial theory of development. The transcolonial theory as we have formulated is basically a theory of development that rests on the notion of transcending or going beyond the precolonial realities of Africa, the colonial deposit in Africa, as well as the limitations of the decolonial and postcolonial views about Africa's survival and well-being, by selectively and creatively utilising elements from the precolonial experiences, the colonial deposit and available global sources to construct Africa's new reality based on truth, functionality, aesthetics. The precolonial state and the colonial deposit are facticities from our past that cannot be in any way fully relieved in the present, but they can be selectively remoulded within our larger creative and constructive efforts to build our present and future hybridised existence. Thus, the transcolonial view supports hybridity especially heterosis, that is hybrid vision in which the hybrid is better or more viable than its parent stocks.

Dans l'ensemble, cet article présente et défend une théorie transcoloniale du développement. Telle que formulée, la théorie transcoloniale repose essentiellement sur l'idée de transcender les réalités précoloniales de l'Afrique, le dépôt colonial en Afrique, ainsi que les limites des visions décoloniales et postcoloniales quant à la survie et au bien-être de l'Afrique. Cette théorie repose sur l'utilisation sélective et créative d'éléments issus des expériences précoloniales, du dépôt colonial et des sources mondiales disponibles pour construire la nouvelle réalité africaine fondée sur la vérité, la fonctionnalité et l'esthétique. L'État précolonial et le dépôt colonial sont des faits de notre passé qui ne peuvent en aucun cas être totalement résolus dans le présent, mais ils peuvent être remodelés de manière sélective dans le cadre de nos efforts créatifs et constructifs plus vastes pour construire notre existence hybride présente et future. Ainsi, la vision transcoloniale soutient l'hybridité, et notamment l'hétérosis, c'est-à-dire une vision hybride où l'hybride est meilleur ou plus viable que ses souches parentales.

Keynote Address 4 / Discours d'ouverture 4

**Prof. Jeanne Louise Du Toit (Stellenbosch University, Stellenbosch, South Africa)

Plunder: No Decolonization Without Sexual Freedom / Pillage : pas de décolonisation sans liberté sexuelle

Chair: Prof. Basile Ndjio (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Abstract/ Résumé

An alternative title for my paper would be: “An eco-feminist transcolonial critique of African extractive industries.” Following South African literary scholar and poet Uhuru Phalafala, I do a transcolonial reading of the (South) African mining industry and migrant labour system, against the backdrop of the Transatlantic slave trade. Although these mass displacements looked different in some ways, their devastating effects on kinship and families were not dissimilar. From Frederick Douglass’ autobiography and Hortense Spillers’ research, we understand how slavery aimed at destroying the mother-child bond, or motherhood as a sacred “female blood-rite/right”, thereby committing “high crimes against the flesh”, as Spillers puts it. Slavery is not migrant labour. However, Phalafala in her epic poem *Mine Mine Mine* describes how migrant labour led to painful estrangements, “stranger-fathers”, “stranger-family” and the “miscarrying [of] all dreams of kin and family” for men. For women, the same system means mothers “ushering their children/into nonstatus, nonbeing” and delivering them into the dehumanizing mine labour system, which destroys them, either sooner or later. I argue that we should transcolonially compare the destiny of the slave mother with that of the colonized woman and her descendants on the continent. Ifi Amadiume, Oyèrónké Oyèwùmí and others have long argued that the colonial system must be understood as a gendered system that inflicted gender-specific harms, and that proper decolonization cannot happen if women are left out of the picture. My focus here is on sexual harms, and specifically on how women’s sexual integrity and the mother-child bond were targeted by racist colonial systems, with far-reaching effects. I will link the ongoing sexual unfreedom and “high crimes against the flesh” of women on the continent to the extractive industries that typically are a stark manifestation of the neocolonial moment. Across the continent, violent conflict and the rape of women are strongly correlated with mining activities. As Africans, we must reconsider what it does to us spiritually and economically to allow the extractive industries to form such a large part of our economies. There are the overt conflicts and corruption that follow mining. There is the poisoning of our air, water and earth that hits the life-chances of women and girls the hardest. But there is also a case to be made that there are strong structural, metaphorical resonances between mining on the one hand, and the sexual control and exploitation of women and girls in the other, in that both are ultimately a form of plunder.

Un autre titre pour mon article serait : « Une critique transcoloniale écoféministe des industries extractives africaines ». À la suite du chercheur littéraire et poète sud-africain Uhuru Phalafala, je propose une lecture transcoloniale de l'industrie minière (sud-)africaine et du système de travail migrant, avec en toile de fond la traite transatlantique des esclaves. Bien que ces déplacements massifs aient semblé différents à certains égards, leurs effets dévastateurs sur la parenté et les familles n'étaient pas différents. L'autobiographie de Frederick Douglass et les recherches d'Hortense Spillers nous montrent comment l'esclavage visait à détruire le lien mère-enfant, ou la maternité en tant que « rite/droit sacré du sang féminin », commettant ainsi de « graves crimes contre la chair », selon les termes de Spillers. L'esclavage n'est pas du travail migrant. Cependant, Phalafala, dans son poème épique « Mine Mine Mine », décrit comment le travail migrant a conduit à des éloignements douloureux, à des « pères étrangers », à des « familles étrangères » et à « l'échec de tout rêve de famille et de parenté » pour les hommes. Pour les femmes, le même système signifie que les mères « conduisent leurs enfants dans le non-statut, le non-être » et les livrent au système de travail minier déshumanisant, qui les détruit, tôt ou tard. Je soutiens qu'il convient de comparer, de manière transcoloniale, le destin de la mère esclave à celui de la femme colonisée et de ses descendants sur le continent. Ifi Amadiume, Oyèrónké Oyèwùmí et d'autres soutiennent depuis longtemps que le système colonial doit être compris comme un système genré ayant infligé des préjudices sexistes, et qu'une véritable décolonisation est impossible si les femmes sont exclues. Je me concentre ici sur les préjudices sexuels, et plus particulièrement sur la manière dont l'intégrité sexuelle des femmes et le lien mère-enfant ont été mis à mal par les systèmes coloniaux racistes, avec des conséquences considérables. Je relierai la privation de liberté sexuelle persistante et les « crimes graves contre la chair » des femmes sur le continent aux industries extractives, qui sont généralement une manifestation flagrante du néocolonialisme. Sur tout le continent, les conflits violents et les viols de femmes sont étroitement liés aux activités minières. En tant qu'Africains, nous devons reconsidérer

les conséquences spirituelles et économiques que représente pour nous le fait de permettre aux industries extractives de représenter une part aussi importante de nos économies. L'exploitation minière engendre des conflits et une corruption manifestes. L'empoisonnement de l'air, de l'eau et de la terre compromet particulièrement les perspectives d'avenir des femmes et des filles. Mais il est également important de souligner l'existence de fortes résonances structurelles et métaphoriques entre l'exploitation minière, d'une part, et le contrôle et l'exploitation sexuels des femmes et des filles, d'autre part, car ces deux formes de pillage constituent en fin de compte une forme de pillage.

Wednesday September 24, 2025 / Mercredi 24 septembre 2025

Keynote Address 5 / Discours d'ouverture 1

Prof. Auguste Nsonsissa (Paul Valéry University, Montpellier 3, France, Marien Ngouabi University of Brazzaville, Brazzaville, Republic of Congo)

Charles Zacharie Bowao's Position in the Contemporary Debate on "Decoloniality": On "Globality in Perspective" / La position de Charles Zacharie Bowao dans le débat contemporain sur « la décolonialité » : à propos de la « Mondialité en perspective »

Chair: Prof. Ebenezer Njoh Mouelle (Université de Yaoundé 1, Yaoundé, Cameroun)

Abstract/ Résumé

The proposal of a decolonial and transcultural ethics is attached to the cosmopolitan matrix that frees itself from colonial domination that Charles Zacharie Bowao denounces from the communicational concept of "globality" located in essential tension "between history and future". Decolonial! as a rejection of a good part of humanity that inhabits the earth and whose human condition is in peril. These are contained in a "global approach of greedy exploitation of natural and human resources" particularly by the West. Transcultural perspective! because of the consideration of a "universality without totality" fertilized by an "ontology of becoming" whose focus "assumes and suggests that each culture liberates the part of humanity that it is, fortunately, the bearer of", focused at the same time on "the identity of the future" and "the future of identity". This doubling of non-murderous identities is likely to irrigate an ethical tension between "the disturbances in the universal with totality", on the one hand and "the withdrawal of the optative, dialogical and reiterative universal", on the other. Ultimately, sailing against the current of coloniality, the position of the Congolese philosopher in the contemporary debate on the act of "rethinking Africa in the sought-after context of humanization of globality", falls quite naturally "into an ethico-epistemological horizon still little commonly practiced, which seems to us philosophically, capable of restoring and resituating this time of transcultural integration, which progressively, discreetly liberates a universal in situ, where a logic, but without a future, of identity-based withdrawal, in other words of rejection or contempt for the other, is still deployed and unfolded, and despite everything with a certain acuity. This being said, globality, as far as it is in perspective, functions, today, as "the dynamic result of interactions between different cultures, in their sometimes emerging effect to live in common" against a backdrop of universal benevolence.

La proposition d'une éthique décoloniale et transculturelle s'attache à la matrice cosmopolitique qui s'affranchit d'une domination coloniale que dénonce Charles Zacharie Bowao à partir du concept communicationnel de « mondialité » située en tension essentielle « entre *histoire et avenir* ». Décoloniale ! comme rejet d'une bonne partie de l'humanité qui habite la terre et dont la condition humaine est en périls. Ceux-ci tiennent dans une approche « globale d'exploitation cupide des ressources naturelles et humaines » particulièrement par l'Occident. Perspective transculturelle ! en raison de la prise en compte d'une « universalité sans totalité » fécondée par une « ontologie du devenir » dont le point de mire « suppose et suggère que chaque culture libère la part d'humanité dont elle est, heureusement, porteuse », axée en même temps sur « l'identité de l'avenir » et « l'avenir de l'identité ». Ce dédoublement d'identités non meurtrières est de nature à irriguer une tension éthique entre « les troubles dans l'universel avec totalité », d'un côté et « le retrait de l'universel optatif, dialogique et réitératif », de l'autre. Au final, naviguant à contrecourant de la colonialité, la position du philosophe congolais dans le débat contemporain sur l'acte de « repenser l'Afrique dans le contexte recherché d'humanisation de la mondialité », s'inscrit tout naturellement « dans un horizon éthico-épistémologique encore peu couramment pratiqué, qui nous paraît philosophiquement, susceptible de restituer et de resituer ce temps de l'intégration transculturelle, qui libère, progressivement, discrètement un universel *in situ*, là où se déploie et se déplie encore, et malgré tout avec une certaine

acuité, une logique, mais sans avenir, du repli-identitaire, autrement dit du rejet ou du mépris de l'autre ». Cela étant posé, la mondialité pour autant qu'elle est en perspective fonctionne, aujourd'hui, comme « le résultat dynamique des interactions entre cultures différentes, dans leur effet parfois émergent pour vivre en commun » sur fond d'une bienveillance universelle.

**** Keynote Address 6 / Discours d'ouverture 1**

Prof. Bonaventure Mve-Ondo (L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), Montréal, Canada and Paris, en France)

From Stubborn Silences to Insurgent Thoughts: Towards a Dictionary of the Unthought as a Transcolonial Gesture in African Philosophy / Des silences têtus aux pensées insurgées : vers un dictionnaire des impensés comme geste transcolonial en philosophie africaine

Chair: Emile Kenmogne (Université de Dschang, Dschang, Cameroun)

Abstract/ Résumé

African philosophical discourse, as it has been structured since the 1950s, has often been organized around two poles: the reaction to epistemic colonization (e.g., Négritude, Bantu Philosophy, postcolonialism) and the affirmation of an African thought situated either in history or in ontology. Yet, a vast continent of silence—the unthought—remains. These unthoughts are conceptual black holes, historical blind spots, or dimensions deliberately ignored by the dominant currents, including those called “decolonial.” In this intervention, I will propose to shift the debate from decoloniality, understood as critical work on knowledge inherited from colonization, to what I will call philosophical transcoloniality: that is, the capacity to cross, transform, but also transcend colonial logics while refusing to remain trapped in a solely reactive posture. Transcoloniality implies a change of focus: it invites not only us to reread our endogenous philosophical traditions differently (without folklorization or essentialism), but above all to invest in the unthought as fertile places for philosophical refoundation. It is not a question of seeking what others have said about Africa, but of formulating what we have not yet said about ourselves—because it bothers us, eludes us, or commits us too much. In this context, I will present the project of a dictionary of African unthoughts, conceived as a mobile archive of thought in the making. It is not a simple glossary, but a critical, open, transdisciplinary tool, each entry of which poses a problem: political unthought, spiritual unthought, sexual unthought, modernity unthought, violence unthought, language unthought, time unthought, dignity unthought, etc. This dictionary, in progress, is also a transcolonial philosophical gesture, which proposes to think with our lacks, our gaps, our silences, and our ambiguities—and not against them. The intervention will conclude with the proposal of a transcolonial manifesto for African thought, whose watchwords could be: open up, de-essentialize, de-subjugate, start again.

Le discours philosophique africain, tel qu'il s'est structuré depuis les années 1950, s'est souvent organisé autour de deux pôles : la réaction à la colonisation épistémique (ex. Négritude, la Philosophie bantou, postcolonialisme) et l'affirmation d'une pensée africaine située, soit dans l'histoire, soit dans l'ontologie. Pourtant, un vaste continent de silence — des impensés — demeure. Ces impensés sont autant de trous noirs conceptuels, d'angles morts historiques, ou de dimensions délibérément ignorées par les courants dominants, y compris ceux dits « décoloniaux ». Dans cette intervention, je proposerai de déplacer le débat de la décolonialité, entendue comme travail critique sur les savoirs hérités de la colonisation, vers ce que j'appellerai une transcolonialité philosophique : c'est-à-dire la capacité à traverser, transformer, mais aussi transcender les logiques coloniales tout en refusant de demeurer prisonnier d'une posture uniquement réactive. La transcolonialité implique un changement de focale : elle invite non seulement à relire nos traditions philosophiques endogènes autrement (sans folklorisation, ni essentialisme), mais surtout à investir les impensés comme lieux féconds de refondation philosophique. Il ne s'agit pas de chercher ce que les autres ont dit sur l'Afrique, mais de formuler ce que nous n'avons pas encore dit sur nous-mêmes — parce que cela nous gêne, nous échappe ou nous engage trop. Dans ce cadre, je présenterai le projet d'un dictionnaire des impensés africains, conçu comme une archive mobile de la pensée en devenir. Il ne s'agit pas d'un simple glossaire, mais d'un outil critique, ouvert, transdisciplinaire, dont chaque entrée pose problème : impensé politique, impensé spirituel, impensé sexuel, impensé de la modernité, impensé de la violence, impensé de la langue, impensé du temps, impensé de la dignité, etc. Ce dictionnaire, en chantier, est aussi un geste philosophique transcolonial, qui propose de penser avec nos manques, nos lacunes, nos silences et nos ambiguïtés — et non contre eux. L'intervention se clôturera sur la proposition d'un manifeste transcolonial pour la pensée africaine, dont les mots d'ordre pourraient être : désenclaver, désessentialiser, désassujettir, recommencer.